

TASHI DELEK

བགྲིས་བདེ་ལེགས་།།

Le journal de l'AET

Tibet : aidez un peuple à sauver sa culture



n° 109
Novembre
2024

www.a-e-t.org

Publication de l'association Aide à l'Enfance Tibétaine

4, Passage Lisa – 75011 Paris

Tél. : 01 55 28 30 90

Contact : aide-enfance-tibetaine@orange.fr

www.a-e-t.org

www.facebook.com/AETFrance/

Comité de rédaction : Martine Giraudon, Gilbert Leroy

Ont collaboré à ce numéro : Martine Chebat, Étienne Chevallier, Françoise Cournède, Martine Giraudon, Luc et Brigitte Grangeon, Gilbert Leroy, Marie-Claire Malejacq, Patrick Roy.

Création et impression : Caroline Verret pour Vitrac & Son Prepress

Conseil d'administration : Gilbert Leroy (président), Nawang Dolkar Tsering (vice-présidente), Hervé Berhaut (trésorier), Georges Bordet (trésorier-adjoint), Martine Giraudon (secrétaire), Étienne Chevallier (secrétaire-adjoint), Xavier Thinlay Karma, Emmanuelle Morand, Hélène Roger, Nicole Touzet.

Photo couverture : © Martine Giraudon. Au Festival du Tibet et des Himalayas de juin dernier, des petits Tibétains très motivés sur le podium, bravant le vent et la pluie de tout leur cœur !



Sommaire

- * S'engager pour le Tibet 4
- * La Vie qui va à l'AET 10
- * La Carte des transferts de l'AET 13
- * Au Cinéma ou en Librairie 14
- * Un Dossier de parrainage 15



Chers amis de l'AET

Les Jeux Olympiques ont transformé Paris et la France. Une ferveur, une ambiance qui se ressentait même au travers de nos écrans de télévision !

« La » Liberté, spontanée, partagée. La joie des médailles. Quelques semaines plus tard, il y a eu une émission de TV sur l'omniprésence des caméras de surveillance en Chine. Partout, tout le temps. Dans la rue, dans les commerces, dans son immeuble... Je me permets de l'écrire à nouveau, ce système de caméras de surveillance a été mis au point au Tibet, avant de s'étendre à toute la Chine !

Lors du 118^{ème} Congrès des États-Unis, le 3 janvier 2024, à Washington, a été votée une « loi de promotion d'une résolution au conflit sino-tibétain ». La motion fait référence au droit du Tibet à l'auto-détermination en tant que « peuple et nation » ayant le droit de « choisir sa propre politique sociale, économique, culturelle et religieuse, y compris la recherche du prochain Dalai-Lama ». Cette même loi a été adoptée à l'unanimité, le 10 juin 2024, au Parlement du Canada.

En cet été 2024, le Dalai-Lama a séjourné aux États-Unis pour subir une délicate opération du genou. Il est resté quelque temps en rééducation-repos dans un hôtel à New York. Le bruit de sa présence s'est répandu. Les Tibétains « américains » se sont regroupés, priant pour son rétablissement, tout en tournant autour de l'hôtel comme autour d'un lieu sacré ! Des passants se sont joints spontanément à eux. Un ami tibétain m'a raconté qu'il y avait une telle foule que la circulation automobile était ralentie et qu'il y avait plus d'Américains que de Tibétains qui tournaient et priaient avec ferveur pour la santé du Dalai-Lama !

À l'AET, un changement notable : Georges Bordet, notre trésorier depuis 20 ans, a enfin un remplaçant, M. Hervé Berhaut. Hervé se passionne pour le Tibet. Contrôleur bénévole au Comité de la Charte, il avait choisi l'AET. À l'issue de son mandat au Comité de la Charte, il a décidé de s'investir en entrant au Conseil d'administration de l'AET. À la grande satisfaction de Georges et après tant d'appels sans réponse, le nouvel administrateur lui a proposé de partager la charge de trésorier. Notre CA, avec ses nouveaux membres élus lors de la dernière AG, Hélène, Etienne et Hervé, s'est redynamisé.

Merci aux membres du Conseil d'administration, merci à vous, Mairaines et Parrains, d'être toujours bien présents.

Merci pour le Tibet.

Tashi Delek
Gilbert Leroy



Sur l'estrade, l'installation du Portrait de Sa Sainteté. Moines et officiels lancent la manifestation samedi matin.



Hélène et Emmanuelle, du CA et bénévoles inlassables. Nous nous sommes relayés à pas moins de dix pour cette édition 2024!



Deux marraines, Marie-Claire du Finistère et Annie de Bourgogne, nous ont ainsi prêté-donné main-forte tout le week-end...

La photo de couverture de notre n°109 du *Tashi Delek* nous présente comme souvent de petits écoliers tibétains en pleine action. Mais cette fois ce n'est pas sur la scène d'une des écoles tibétaines où nous parrainons en Inde ou au Népal que ceux-là dansent et chantent revêtus de leurs plus beaux atours. Non, non, ils sont tout près de nous, en France, à Paris, au **Festival du Tibet et des Himalayas des 15 et 16 juin** derniers à la Pagode de Vincennes.

UNE PLUIE AUSPICIEUSE ?

Le week-end choisi pour cette 23^e édition pouvait laisser espérer les douceurs printanières d'un milieu juin lorgnant sur l'été à venir, que nenni ! Certes il fallait échapper aux Jeux olympiques et paralympiques, mais quel contraste avec l'édition de l'année dernière, un 9-10 septembre 2023 implacablement caniculaire... Cette année au contraire pluies et vents se sont régulièrement invités les deux jours du Festival, se déchaînant parfois au point que notre stand a failli bel et bien s'envoler. Heureusement nous étions nombreux à pouvoir nous amarrer précipitamment, qui à un poteau, qui à une table, avant que **Marc et Olivier**, parrains de choc ayant le don du bricolage, n'interviennent avec cordes et parpaings.

Quant aux Tibétains qui sont venus se réfugier à plusieurs

reprises sous notre toit, ils nous ont appris dans un éclat de rire que de toute façon les Tibétains étaient tous *waterproof* ! Ce mauvais temps n'a cependant pas été permanent, il est juste venu pimenter notre entreprise et cette belle fraternité qui nous lie tous. Deux clics dans le paragraphe consacré au Festival dans la rubrique *Événements* du site AET permettent d'accéder au programme concocté par **La Maison du Tibet**, ainsi qu'au compte rendu, en images et vidéo, du Gouvernement en exil, loin là-bas à Dharamsala.

La veille avait déjà eu lieu, en fin de journée, un échange sur la poésie tibétaine contemporaine, sous la houlette de Françoise Robin, suivi le soir d'un grand concert, tandis que par-delà l'enceinte grillagée des Tibétains pique-niquaient, voire passaient la nuit sous tente, comme autrefois au Tibet.

Mais l'accueil des 5 000 visiteurs recensés sur les deux jours, c'était samedi matin, avec le cortège des officiels s'élançant vers le podium pour installer le grand portrait du Dalaï-Lama et accomplir les rituels et prières sous la conduite des lamas. **Rigzin Choedon Genkhang**, représentante du Gouvernement en exil pour la Belgique et la France, a prononcé le discours inaugural en compagnie de Thubten Wangchen et Thupten Gyatso, les deux députés du Parlement en exil pour l'Europe, mais aussi de Geneviève Garrigos, conseillère de Paris, Guy Tabacchi, pour la mairie du 12^e et bien sûr, le sénateur André Gattolin.

LE REFUS DE L'OUBLI

Le premier Festival Culturel du Tibet et des Himalayas s'était tenu les **9 et 10 septembre 2000**, certains d'entre nous s'en souviennent peut-être. Depuis l'invasion de 1949, la Chine après avoir trompé et tué les hommes, n'a pas manqué de falsifier l'histoire du Tibet, effacer les noms, éradiquer la langue, pour tenter de faire oublier le crime, comme toute bonne puissance coloniale. Un demi-siècle après ce premier Festival, maintenant que tant de jeunes Tibétains courageux, nés en exil ou venant du Tibet occupé, sont arrivés jusqu'à nous, en France, on voit combien la ferme revendication d'une culture, soigneusement maintenue vivante génération après génération, est un formidable outil de résistance.

Forte de ses 43 ans de parrainages en Inde et au Népal pour « Aider un peuple à sauver sa culture », l'AET croit toujours à la mission qu'elle s'est donnée, malgré la forte diminution du nombre de ses adhérents, le cœur des Français ne bat-tant plus aussi fort qu'autrefois pour la cause des Tibétains. Cette année, c'est à **Robert Badinter**, homme de justice plein d'idéal et grand ami de leur peuple, qu'ils ont tenu à rendre hommage, après son décès début 2024 et le dimanche soir, c'est un **Mandala de la Compassion** que les moines ont dispersé dans les eaux du lac.

Petits et grands ont dansé et chanté sur la scène en face de l'entrée et

de notre double stand avec une belle énergie, selon la tradition des trois régions historiques du Tibet d'avant l'invasion, à savoir le **Kham, l'Amdo et l'U-Tsang**. Mais pas que, le public a retrouvé aussi les danses indiennes très prisées de Bollywood et non seulement les Vietnamiens sont venus présenter leur gracieuse chorégraphie, mais plus rare encore, le Cambodge a surpris avec une étonnante prestation très hiératique. Partout la foule aussi entamait volontiers un *Gorshey*, sous la pluie même, à chaque fois que l'occasion se présentait.

Une belle énergie nous animait tous. Au stand de l'AET, plusieurs Tibétains ont fait des dons, voire nous ont demandé si nous vendions aussi des drapeaux **français**. Une dame tibétaine a décidé de devenir Membre bienfaiteur et quelques dossiers de parrainage ont trouvé preneurs. Et puis maintenant, certains parrains ou marraines viennent serrer dans leurs bras le **Petit bout trop mignon** de tel ancien filleul venu faire son chemin en France, comme Brigitte montée du midi tout exprès ou la Bretonne Marie-Claire, qui avait tricoté un petit pull bleu qu'elle avait apporté pour l'offrir au bébé charmé, ainsi qu'un épais classeur avec les dessins et la correspondance échangée en Inde avec **son filleul tibétain devenu Papa en France**.



Pendant deux jours, les gracieuses danses tibétaines des trois régions, hommes et femmes dans leurs tenues chamarrées et joyeuses.



Mais toute une foule aussi dansante, souple et mobile, d'une décontraction contagieuse, sourire bienveillant sur les lèvres !



Et pour finir, un petit bout pas bien vieux, gazouillant avec la marraine retrouvée de son papa...



Disket et ses parrains à l'entrée de TCV Choglamsar.



Disket à la « grande » ville, Leh, capitale du Ladakh.



Puis en famille, avec son oncle, venu aussi à Leh.

Tout cela, c'est fraternel et plein d'avenir, ce sont les petites graines d'espoir mobilisées par le Dalaï-Lama pour empêcher son peuple de mourir, oublié. D'où l'importance de l'éducation, de la mise en place d'un système scolaire qui permette aux siens de perpétuer en exil leur précieuse identité tibétaine. C'est ainsi que nous autres Français en sommes devenus les parrains, une aventure nécessaire qui procure aussi bien des joies, comme en témoigne le récit qui suit.

UN VOYAGE AU LADAKH

En novembre 2022, nous avons rencontré notre filleule **Disket**, scolarisée à la TCV School de *Bylakuppe*, dans le sud de l'Inde. Le projet de se retrouver, chez elle, au Ladakh, après le bac, nous avait paru intéressant.

Nous avons atterri à *Leh* le **2 juin 2024**, après un magnifique survol de l'Himalaya. Nous sommes restés une semaine dans une excellente *Guesthouse* pour nous acclimater à l'altitude, étape incontournable quand on arrive au Ladakh. Début juin, les journées étaient souvent chaudes, mais les nuits étaient fraîches et les brusques changements de température nous ont parfois surpris. L'air sec et poussiéreux a été gênant, particulièrement en ville.

Nous avons profité de ces premiers jours pour rencontrer M. Rinchen Ngodup, responsable des parrainages à **TCV Choglamsar**.

Nous avons reçu un excellent accueil et nous avons eu des échanges particulièrement utiles. Nous étions confrontés à une difficulté importante : notre filleule n'est pas « réfugiée tibétaine », mais ladakhie et donc citoyenne indienne. Jusqu'à la classe XII, elle a été « prise en charge » par TCV *Choglamsar* ou TCV *Dharamsala* selon les écoles dans lesquelles elle était scolarisée. Notre filleule est inscrite pour la prochaine rentrée à **L'université de Mangalore** pour des études d'infirmière. Son père a dû s'endetter pour payer son inscription.

D'abord très surpris de cette situation, nous avons finalement compris les raisons de ce changement. Les parrainages étant de moins en moins nombreux, les responsables tibétains ont décidé que seuls les réfugiés tibétains ou les orphelins peuvent continuer à être aidés par les TCV après la classe XII. Alors comment faire ? Nos échanges ont permis de trouver une solution : nous prenons en charge la moitié des frais de scolarité, de logement et de nourriture dans le cadre d'un « deal » passé entre notre filleule, sa famille et nous. L'AET et TCV *Dharamsala* en permettront la réalisation concrète.

Nous étions dans une difficulté qui est apparue juste avant notre départ. Les discussions sur place avec M. Rinchen Ngodup, puis avec la famille de notre filleule presque « au grand complet » et notre filleule elle-même n'ont jamais été pénibles.

Aucun agacement, aucune remarque déplaisante, mais une vraie bienveillance. Une seule condition pour parvenir à un accord : **prendre le temps nécessaire pour se parler**, s'expliquer, se comprendre et finalement s'entendre.

Nous n'oublierons jamais l'accueil par la famille de Disket presque « au grand complet », des grands-parents jusqu'à l'oncle et sa famille qui sont venus de Leh, à cinq heures de route de **Hanle**. Ils nous attendaient, tous rassemblés derrière la véranda et nous avons passé ensemble quelques heures tout à fait extraordinaires en partageant le thé au beurre salé, du yack séché, des *momos*... Le lendemain, guidés par la maman de Disket, nous avons découvert les hauts plateaux de l'Himalaya à plus de 5 000 mètres. Quel spectacle, avec en prime un petit groupe de gazelles du Tibet aperçu au loin : quel magnifique cadeau !

Au fil de notre voyage, nous avons parlé à plusieurs Ladakhis, qui nous ont dit avoir été parrainés : un joaillier de Leh avec l'AET, dont les parrains aujourd'hui décédés vivaient à Toulouse, une jeune femme médecin parrainée par une organisation à Singapour... Du coup, on prend conscience que notre parrainage entre en résonance avec d'autres pour lui donner une autre dimension.

À **Hanle**, nous avons visité l'école TCV et nous avons été invités à assister deux jours plus tard aux festivités organisées pour le **44^e anniversaire de l'école**. À notre grande surprise,

nous nous sommes retrouvés dans la tribune officielle, pas très loin du grand Lama directeur du monastère de **Hanle** et des représentants des autorités militaires indiennes. Célébration joyeuse, mais également très solennelle. On ressent le poids de l'histoire, ainsi que la réalité inquiétante du monde d'aujourd'hui. Nous avons été impressionnés par l'organisation rigoureuse de ce moment, la préparation importante des enfants et des enseignants et aussi par certains aspects un peu militaires du déroulement.

Nous sommes restés quatre semaines au Ladakh. Il faut du temps pour découvrir ce vaste « territoire » aux paysages à couper le souffle, du temps pour s'immerger dans la culture de ce **Little Tibet**, du temps pour rencontrer les gens, pour leur parler, du temps pour visiter des monastères qui sont l'une des expressions du bouddhisme tibétain ancré dans le quotidien. Nous avons passé quelques heures qui resteront à jamais dans nos mémoires avec une famille de nomades, éleveurs de chèvres *pashmina*, à quelques kilomètres du lac *Tso Moriri*. Nous avons pris la mesure de la dureté de leur vie.

Malgré les difficultés, leurs enfants vont à l'école. Nous sommes définitivement admiratifs de ce peuple accueillant, pacifique, ouvert et généreux...



Disket au milieu des chèvres pashmina.



La Fête des 44 ans à l'école de Hanle, avec les drapeaux indien et tibétain.



Et maintenant, c'est l'heure de partir...



Au monastère d'Hémis, un Cham, exactement comme au Tibet.



Pareil pour le monastère de Lamayuru, dans son beau paysage lunaire.



Troupeau de chèvres pashmina, dans le Jangthang ladakhi.

Et maintenant, que pouvons-nous faire ? Partager ce que nous avons vu, en parler autour de nous pour donner envie à d'autres personnes de parrainer... Donner un peu d'argent et recevoir tellement en retour !

Luc et Brigitte Grangeon

LE RIDEAU DE BAMBOU

Voilà donc avec ce beau texte un retour d'expérience particulièrement instructif ! Car il nous éclaire sur un problème nouveau dans les écoles tibétaines. Naguère **2 000 à 3 000 enfants tibétains** traversaient chaque année le Rideau de bambou, franchissant la frontière chinoise au péril de leur vie pour recevoir une éducation tibétaine dans les écoles bâties par les réfugiés. Maintenant, plusieurs parrains nous disent leur tristesse d'apprendre que leur filleule, venu du Tibet jusqu'en 2011-2012, avait dû retourner dans sa famille suite à des pressions chinoises (un coup de fil, la famille menacée de perdre le travail qui la fait vivre). Et les enfants qui passent la frontière ne sont plus qu'une poignée de nos jours, tandis que les naissances se font moins nombreuses parmi les Tibétains réfugiés en Inde et au Népal. Et les écoles se vident.

C'est pourquoi les écoles bâties par les Tibétains en exil pour dispenser un enseignement tibétain, moderne et traditionnel, **accueillent aussi parfois des enfants des Himalayas** qui

ne sont pas des Tibétains, bien qu'ils aient la même culture et la même langue. Une marraine de Touraine vient d'apprendre ainsi en cette fin d'été que la filleule qu'elle finissait de parrainer à **TCV Chautra** était originaire du **Spiti**, où comme au **Ladakh** on écrit le tibétain et partage la même culture, tout en étant de nationalité indienne. Depuis elle a repris un autre parrainage. Une autre se rappelle avoir assisté à une classe en plein air pour de petits nomades ladakhis en plein Jangthang : les enfants apprenaient déjà un peu d'anglais, mais l'instituteur venant du Cachemire, c'est en ourdou et non en ladakhi-tibétain qu'ils apprenaient à écrire ! L'Inde se caractérise par la multiplicité de ses cultures, religions, langues, écritures et tous n'ont pas la chance de recevoir une solide éducation.

FILMER (POUR) LE TIBET

Éleveurs et bergers nomades, yacks, chèvres, moutons et bédouins, mastiffs (puissants chiens de garde tibétains) hantent l'œuvre du **Tibétain Pema Tsenden**, né dans une famille nomade de l'Amdo, notamment dans ses films, réalisés au Tibet, qu'il s'agisse de **Old dog**, **Tharlo**, **Jinpa** ou **Balloon**. Formé dans les règles de l'art à l'académie du cinéma de Pékin grâce à une bourse, il est devenu le chef de file incontesté du jeune cinéma tibétain, reconnu comme un véritable **Maître**, doté d'un sens poétique qui éclate aussi dans ses écrits littéraires. Chez lui s'entendent les sons du Tibet, bêlements, feulements, cris aviaires, vents qui soufflent et qui sifflent, pas dans la neige...

Le site de l'AET à la rubrique *Événements* vous engage à lire l'hommage qui lui est rendu par **la revue Yeshe**, bien que les articles soient présentés en anglais. Il est mort en effet d'une crise cardiaque le 8 mai 2023, pour être monté trop vite en altitude. Mais **Le Léopard des neiges** était déjà en postproduction et le voilà programmé en France pour une sortie nationale ce **11 septembre**. Informés par notre dernier *Tashi Delek* et le site, vous êtes nombreux à être allés le voir ou à projeter de le faire, au gré des possibilités, plutôt dans des cinémas labellisés *Art et Essai*.

Pema Tseden voulait **témoigner pour son pays**, en donnant à regarder et écouter le vrai Tibet, sans folklore et avec toute la tendresse de l'humour. Comme dans *Jinpa*, le film s'ouvre sur une route à 4 000 mètres, dans un paysage minéral de toute beauté. Dans le véhicule, une équipe de télévision locale, **Jikpa** le chauffeur, **Gonpo** le « chef », diabétique comme Pema Tseden, **Dadrul** le présentateur et **Wang Xu** le cameraman chinois, nouvel arrivé qui a encore besoin de respirer de l'oxygène, apprend à lire le tibétain, mais oublie parfois de filmer. Dadrul est allé à l'école avec **Nyima Gyaltzen**, surnommé *Le Moine-Léopard*, un lama passionné de photo qu'ils doivent prendre au passage, avant de se rendre à la bergerie de son père et de son frère aîné, **Jinpa**.

Ils viennent en effet filmer un léopard des neiges (une femelle que son petit appelle un peu plus haut

sur la pente), dont le crime est d'avoir tué neuf béliers. Jinpa est furieux et bien que l'espèce soit protégée, n'entend pas libérer l'animal, prisonnier dans l'enclos, sans être indemnisé pour la perte subie. Deux jours durant, son entourage puis les autorités vont essayer de le raisonner. Le sous-titrage se lit en deux couleurs, blanc pour la traduction du tibétain, jaune pour celle du chinois : car Jinpa parle chinois comme la plupart des Tibétains sauf le père, mais les policiers appelés à la rescousse ne parlent que chinois et ont besoin que les *officiels* tibétains traduisent le tibétain du père.

Dans cette fable où s'observent l'humain et le non-humain, représenté par ce léopard animé numériquement plus vrai que nature, où le noir et blanc sublime des vies antérieures vient tout à coup remplacer la couleur du temps présent, le moine et ses compagnons offrent au spectateur charmé une sorte de catharsis, loin de son univers étriqué. Dans le mot cruauté, il y a *cruor*, le sang qui coule, et l'homme est plus cruel qu'aucun autre animal. Le monde a bien des choses à nous dire et nous ne l'entendons plus. **Matthias Delvaux** est à la photographie, splendide. Et oui, Pema Tseden était un grand réalisateur et un *Maître*.



Une première affiche de Snowleo-pard, avant d'être distribué officiellement.



La magnifique Affiche du film de Pema Tseden, diffusé par Ed. Distribution, pour sa sortie nationale en France.



Le calendrier 2024, en attendant de découvrir celui de 2025.



Et toujours plein de couleurs sur nos stands, comme ici celui de la DR 29 à Moustierlin !

LE POINT D'ÉTIENNE

« Réduisez vos impôts grâce aux dons », récapitule Étienne Chevallier, du CA de l'AET, en réponse à des questions souvent posées par nos parrains.

Impôts sur le revenu : vos dons vous permettent de bénéficier d'une réduction d'impôt de 66% dans la limite de 20% de votre revenu imposable. Indiquer le montant dans la case 7 UF de votre déclaration de revenus.

IFI : c'est-à-dire l'impôt sur la fortune immobilière (IFI) qui a remplacé l'impôt sur la fortune (ISF). En faisant votre don IFI à « Pour l'AET », vous pouvez déduire 75% de son montant, dans la limite de 50 000 €, voire ne plus payer votre impôt. Par votre geste généreux, vous transformez votre impôt en solidarité concrète !

Dons AET : Il existe plusieurs dons possibles. **Don pour un projet** : l'argent sert à financer un projet qui a été sélectionné par l'AET. Vous pouvez si vous le désirez choisir un projet bien défini parmi ceux qui ont été sélectionnés. **Don à l'AET** : l'argent aide au fonctionnement de l'association, qui est cette année encore en déficit.

Membre bienfaiteur : l'argent aide au fonctionnement de l'association. Le Membre bienfaiteur est invité à l'Assemblée générale, peut voter et reçoit le journal *Tashi Delek*.

LES JPO DE L'AET

Notre Conseil d'administration du 14 septembre a fixé une date pour

nos Portes ouvertes de fin d'année : vous pourrez rencontrer les administrateurs les **samedi 14 décembre et dimanche 15 décembre, de 13h30 à 18h**, selon les modalités habituelles. Pot de l'amitié, échanges d'idées, stands d'artisanat vous attendent donc dans notre local au décor tibétain 4, Passage Lisa dans le 11^e. Et si vous êtes, ajoute Étienne, « en panne d'idée cadeau pour Noël, nous avons une solution pour vous : **un superbe calendrier 2025** illustré de photos du Ladakh qui permet de faire parler du Tibet et de l'AET. Les profits iront à l'AET. Prix : 20 € + frais de port, variables en fonction de la quantité. Vous pouvez passer vos commandes à **etienne.chevallier@orange.fr** ou venir les acheter aux JPO. » Il sera possible aussi de régler son parrainage en retard ou de choisir un nouveau petit filleul si votre parrainage s'est arrêté.

DES NOUVELLES DES DR

Avec sa merveilleuse équipe du Finistère, **Nicole Touzet (DR 29)**, a tenu deux marchés d'été, en dépit des bourrasques, le mardi 13 août au *Marché des Producteurs* à Moustierlin, dans la commune de Fouesnant, et celui du *Mondial Folk* de Plozevet « au son des binious et des bombardes » des divins Bretons, le dimanche 18 août (photo page suivante). Et pour vous donner une idée de cet incroyable festival en images et en vidéos, n'hésitez pas à visiter son site <https://www.mondialfolk.bzh/> ! Enfin un *Marché de Noël* aura lieu à Mahalon le 17 novembre... et tout porte à croire qu'il ne sera pas le seul !

Alpes Maritimes et Monaco (06 et Monaco)

Martine Chebat

6, avenue Joseph Durandy
Domaine de Canta-Galet - B3
06200 Nice
martine.chebat@gmail.com

Doubs (25, 21, 39, 90, Suisse)

Patrick et Armelle Roy

Le Bollot
25 570 Grand'Combe
Chanteleu
aetdelegation25@orange.fr

Corrèze et Dordogne (19-24)

Denis Berton

1750 rue d'Orliac-de-Bar
19390 Orliac-de-Bar
denisberton73@gmail.com

Finistère (DR 29)

Nicole Touzet

12, rue de la Liberté
29790 Pont-Croix
nicoletouzet@sfr.fr

Haute-Garonne (DR 31)

Chantal Wernert

31 rue des Açores
31240 Saint-Jean
chantal.wernert-blin@sfr.fr

Indre-et-Loire (37)

Martine Giraudon

24, rue Auguste Comte
37000 Tours
martine.giraudon@orange.fr

Maine-et-Loire (49)

Véronique Bussereau

9, rue Marthe Formon
49360 Toutlemonde
veronique.bussereau@
gmail.com

Orne (61)

Annick Sueur-Singh

115 A Hameau des Thermes
Rue du Château de Couterne
61 140 Bagnoles-de-l'Orne
annicksueur@orange.fr

Alsace (DR 67-68)

Jean-Jacques Boust

c/o Mathilde Arrive
23 rue de la Lune
67300 Schiltigheim
info@aet6768.eu

Vienne (86)

Monique Piat

19, rue du Bois Brun
86800 Tercé
envertetbleu@yahoo.fr

Haute-Vienne (87)

Françoise Cournède

14, rue Léon Roby
87000 Limoges
aet.delegation87@gmail.
com



Le chörten du terrain de sport
de l'école TCV de Choglamsar,
construit à l'époque avec l'aide de
Pierre Perrin.



Le stand de la DR 29 à l'impressionnant Festival du Mondial Folk de Plouzevec,
en plein mois d'août mais battu par tous les vents du Finistère !



Une Affiche de la DR 25 pour son exposition à Pontarlier.



Et puis toujours donner pour nos protégés de la Ngœnga School, une des précieuses Campagnes permanentes de l'AET.



Un logo des TCV pour les 50 ans du TCV Ladakh et les 90 ans de Sa Sainteté en 2025.

Martine Chebat (DR 06) nous envoie une vidéo réalisée par la municipalité de Villeneuve-Loubet, suite à son compte rendu dans le TD 108. Là encore vous pourrez visionner l'événement à l'adresse : <https://www.youtube.com/watch?v=GHCrueJ7Wuw>, elle dure 40 minutes. « Ils sont vraiment très actifs et courageux dans cette petite ville », dit-elle. Leur chance est d'avoir une municipalité qui met des moyens au service d'une cause qui lui tient à cœur, avec un maire qui s'appelle Lionnel Luca !

Aidé de toute une équipe de bénévoles, **Patrick Roy (DR 25)** a repris ses expositions photos (mais aussi objets, artisanat, dossiers de parrainages) à **Pontarlier** les 21 et 22 septembre et **Morteau** les 12 et 13 octobre, même si, pour eux aussi, « les temps sont durs, voire très durs, conjoncture oblige, récession et inconnue quant à l'avenir au sens très large. Mais inutile de se lamenter, il faut avancer. »

Quant à **Françoise Cournède (DR 87)**, elle a réussi à faire venir *Le Léopard des neiges* au cinéma d'Art et d'essai *Le Lido* de **Limoges** pour une séance à 20h, hélas unique, le vendredi 22 novembre. En revanche **Françoise Robin**, qui connaissait parfaitement **Pema Tsenden**, a sous-titré tous ses films et l'a invité plusieurs fois à L'Inalco, sera là et c'est un très grand honneur !

PAS DE PROJET CET ÉTÉ

Le Conseil d'administration économique afin de rassembler une grosse

somme en faveur d'un projet collectif concernant les étudiants tibétains. Mais vous pouvez toujours vous intéresser à nos **Campagnes permanentes**, qu'il s'agisse de jeunes handicapés de la *Ngœnga School*, des Personnes âgées, des écoliers ou étudiants nécessitant une aide particulière. Vos dons seront en effet comptabilisés sur votre reçu fiscal de fin d'année.

CONTROVERSE AU MUSÉE

Des parrains se sont indignés d'apprendre que le Musée du Quai Branly et le Musée Guimet étaient soupçonnés d'effacer le mot Tibet des salles où étaient présentés des objets tibétains, comme complices des efforts d'ingérence de la Chine. Ce n'est pas tout à fait exact sur les cartels, mais il est vrai que parler du *Tibet* est compliqué, puisqu'une puissance coloniale par définition nie l'identité de la nation subjuguée en en faisant une simple province ou un département qu'elle s'ingénie alors à renommer. Du coup, on a encore parlé du Tibet !

50 ET 90 ANS EN 2025 !

Le TCV-Ladakh fêtera ses 50 ans, là où l'AET a débuté ses parrainages en 1981. Début septembre, **Tenzin** a mis sur notre page *Facebook* des photos du jeune **Dalai-Lama** au milieu des enfants tibétains réfugiés à TCV-Dharamsala, fondé en 1960. Sa Sainteté aura 90 ans et le *Paris-Match* de ce 3 octobre consacre ses Pages d'archives, en fin de numéro, à sa fuite en Inde. Et le 28 février 2025, débutera **Losar** et l'année 2152 du Serpent de Bois

Les Transferts de parrainages en Inde et au Népal

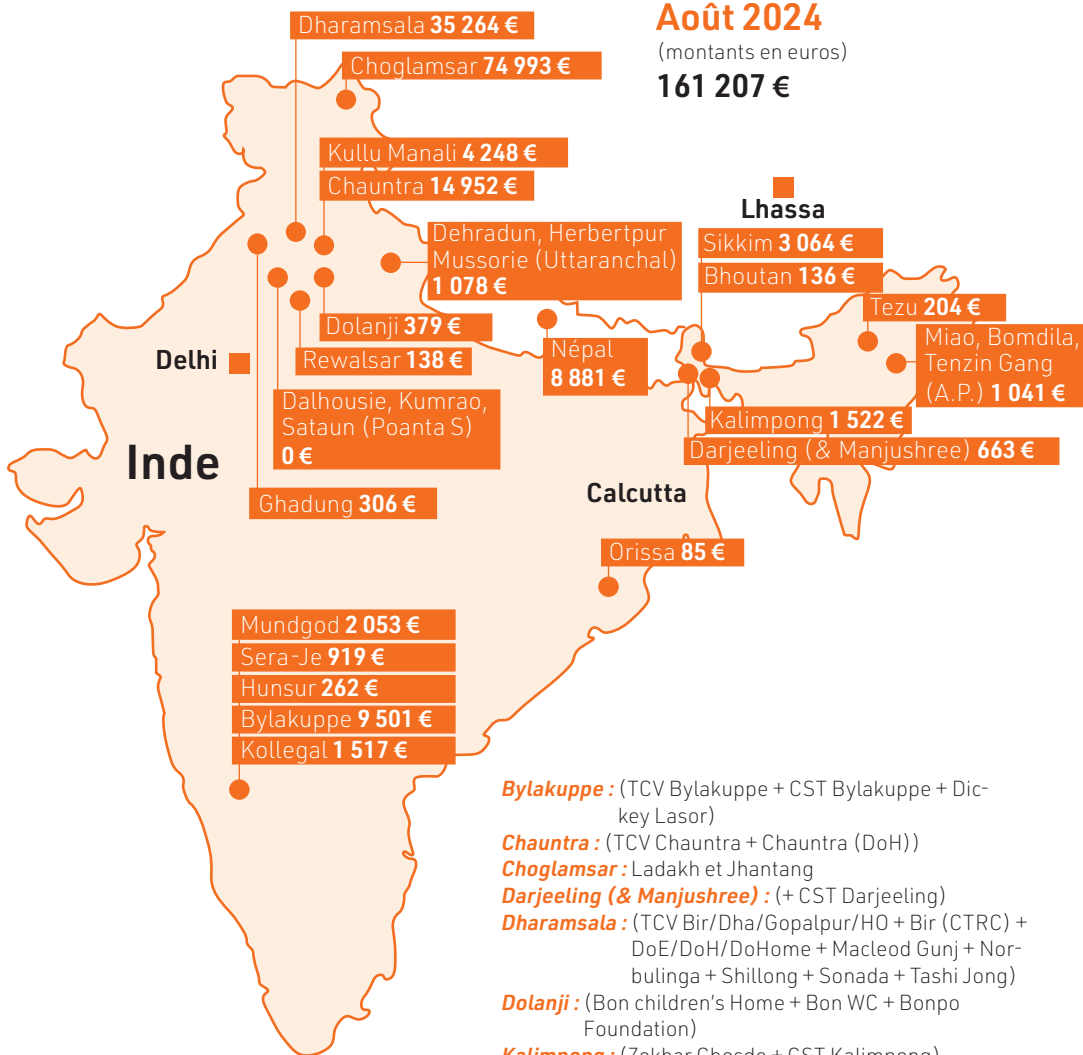
La Vie de l'AET



Août 2024

(montants en euros)

161 207 €



Bylakuppe : (TCV Bylakuppe + CST Bylakuppe + Dickey Lasor)

Chauntra : (TCV Chauntra + Chauntra (DoH))

Choglamsar : Ladakh et Jhantang

Darjeeling (& Manjushree) : (+ CST Darjeeling)

Dharamsala : (TCV Bir/Dha/Gopalpur/HO + Bir (CTRC) + DoE/DoH/DoHome + Macleod Gunj + Norbulinga + Shillong + Sonada + Tashi Jong)

Dolanji : (Bon children's Home + Bon WC + Bonpo Foundation)

Kalimpong : (Zekhar Chosde + CST Kalimpong)

Kollegal : (CST Kollegal + Teach-Kollegal)

Kullu Manali : (Dobhi + Pondoh Tashi Ling + CST Shimla)

Mundgod : (Mundgod + Drepung Monastery)

Népal : (ART + CST Népal Boudha + CST Népal Lazimpat + Snow Lion Foundation)

Rewalsar : (Drigung + Holy Cave)

Sikkim : (Ravangla + Gangtok)

LA MÈRE QUI GUÉRIT

La fillette docile et pieuse croit que l'employé de ses parents lui fait ces choses bizarres à leur demande et qu'elle l'épousera devenue grande. Quittant son Pérou natal pour étudier aux Etats-Unis, malgré la belle carrière qui s'ensuit elle sombre dans l'alcoolisme et la dépression. Bien plus tard, après le récit de tant de souffrances, la voilà guidant au pied de l'Everest des Népalaises vendues, violées, sauvées, puis poursuivant seule l'ascension. L'épreuve suprême pour se dépasser jusqu'à la victoire sur soi et pour commencer à réparer la femme meurtrie. Le nom tibétain de l'Everest, c'est *Chomolungma*, la « Déesse mère des vents ».

À l'Ombre des montagnes,
Sylvia Vásquez-Lavado,
J'ai lu, 571 pages, 10,50 €

L'AVENTURE EN 1939

Au début de la BD, Gabriel de la Grèzère, le petit frère du narrateur, fête ses dix ans à l'été 1921. Impulsif, il se rêve en soldat, mais François, féru des écrits du Père Huc, sera ethnologue. À l'été 1939, l'aîné rédige son journal, agrémenté de magnifiques dessins. Les deux frères s'apprentent à quitter Kangting, « dernière cité chinoise avant le Tibet », dévastée par la guerre, après une visite à Alexandra David-Néel, dont vient de paraître le livre sur les « brigands-gentilshommes ». Le but, c'est le pays des Goloks et le lac Koukou-Nor, mais en ces temps troublés, rien ne se passe comme prévu et le tome 2 est attendu avec impatience.

Les Hautes solitudes,
Christian Perrissin, Boro Pavlovic,
Glénat, 64 pages, 15,50 €

RÉVOLUTION AU BHOUTAN

Un petit film réjouissant, traitant avec humour de l'introduction de la démocratie, en 2006, au royaume du Bonheur national brut. Des habitants difficiles à convaincre du bien-fondé des partis politiques et des élections, un jeune qui a besoin d'argent pour sa femme malade, un contrebandier américain en quête d'un fusil de la Guerre de Sécession « qui a tué beaucoup de Tibétains », de tenaces policiers, tous seront pris de court par un vieux lama, inquiet des bouleversements apportés par la modernité et qui envoie son disciple dévoué chercher un... fusil. La cérémonie de purification finale au pied du *chörten* est d'une irrésistible cocasserie et nous fait du bien à nous aussi !

Le Moine et le fusil,
Pawo Choyning Dorji,
Pyramide distribution, 26 juin

ESCALADE SANS CONSCIENCE

Déployant des moyens matériels considérables, notre époque cupide a développé un alpinisme de masse, avec des *passeurs* d'un nouveau genre, prêts au crime pour s'enrichir. S'appuyant sur deux expéditions célèbres qui ont mal tourné, même avec un alpiniste expérimenté, le journaliste dénonce, à l'américaine, ces exactions commises dans le froid silence des pentes mortelles, exploitant la confiance de participants qui ne peuvent se défendre, une fois piégés là-haut sans l'assistance promise. La montagne est dangereuse, mais des hommes peuvent l'être aussi, hélas en toute impunité.

Crimes sur l'Everest,
Michael Kodas,
Mont-Blanc, 597 pages, 10,90 €

VILLAGE D'ENFANTS TIBÉTAINS DE CHAUNTRA

| | |
|-----------------------|---------------------------|
| Nom : | Dickyi Tsono |
| Sexe : | Féminin |
| Classe : | 6 (notre sixième) |
| Lieu de naissance : | Tashi Jong (Inde du nord) |
| Date de naissance : | 15 mai 2013 |
| N° d'admission : | 02/4697/24 |
| Nom du père : | Lekshek Tsering |
| Activité du père : | Petit commerce |
| Nom de la mère : | Phuntsok Dolma |
| Activité de la mère : | Petit commerce |

Brève Histoire de l'Enfant et Motif du Parrainage

Dickyi Tsono est née le 15 mai 2013 et sa famille est installée dans la colonie tibétaine de Tashi Jong, du district de Kangra, dans l'état indien de l'Himachal Pradesh, où vivent environ soixante-dix familles. Les parents de Dickyi vendent des pulls et vêtements en prêt-à-porter, qu'ils colportent durant l'hiver dans des villages indiens retirés, loin des villes. Il y a trois enfants dans la famille et tous sont des filles.

Dickyi Tsono a fait sa rentrée en sixième, étudiant divers sujets, au nombre desquels sa préférence va aux matières scientifiques et aux mathématiques. Elle éprouve une grande curiosité et un vif intérêt pour tout ce qui est scientifique et veut devenir elle-même une scientifique. Le sport qu'elle préfère pratiquer est le basket-ball. Elle est aussi très contente d'étudier la dialectique tibétaine (l'art de débattre sur des questions de philosophie bouddhiste), qui est une matière nouvelle pour elle. Elle s'est également inscrite dans le groupe d'opéra tibétain de l'école. Elle est du reste d'une nature très sociable et ouverte.

Nous avons besoin d'une aide pour cette jeune fille jusqu'à la classe 12, la Terminale. Par votre aide, vous lui donnerez la possibilité d'accomplir des études peut-être brillantes.

Préparée par Mme Tenzin Yangkyi, en août 2024, c'est la première page du dossier, traduite de l'anglais. **TCV Chauntra** est une école très dynamique, où l'AET a financé nombre de projets, de la rénovation des toilettes et de l'internat à l'achat de costumes et d'instruments de musique. Vous pouvez consulter son site à l'adresse : <https://tcvchauntra.org>.

La photo de la fillette est réservée uniquement à son futur parrain ou marraine...



TCV Chauntra, une école tibétaine très soignée.



Chaque écolier reçoit une éducation moderne qui lui permettra d'étudier dans une université indienne, tout en mettant l'accent sur son identité propre.



Parmi les activités proposées, le chant et la danse selon la tradition tibétaine.



Nom - Prénom :

Adresse :

Code Postal - Ville :

email : Tél. :

J'ai connu l'AET par :

Oui, je désire parrainer avec Aide à l'Enfance Tibétaine / AET (cocher au choix) :

- Un enfant tibétain réfugié 27 €/mois
- Un adolescent tibétain réfugié 27 €/mois
- Un étudiant tibétain réfugié 45 €/mois
- Une personne âgée tibétaine réfugiée 20 €/mois
- Une collectivité tibétaine (école, crèche) 16 €/mois
ou une mensualité plus élevée (entourer) 32 €/mois - 48 €/mois
- Un parrainage collectif écolier 16 €/mois
- Frais d'ouverture du dossier parrainage 16 €

à compter du :

Oui, je désire faire un don et/ou devenir adhérent de l'AET :

- Don pour un projet €
- Don à l'AET €
- Cotisation « Membre Bienfaiteur » 150 €/an

Conformément à la loi de finances en vigueur, 66% de la somme versée est déductible des impôts et fait l'objet d'un reçu fiscal en fin d'année.

Mon paiement comprend :

..... mois de parrainage x € (mensualité choisie) €

Frais d'ouverture du dossier de parrainage €

Don ou cotisation €

Montant total de votre chèque €

Signature

En votre qualité de parrain ou marraine, de membre bienfaiteur ou de donateur, vous recevrez le journal de l'AET, *Tashi Delek*.

Fait à : Le :